

16 September - 10 November 2023

'Levity' is not a word one would normally associate with the artistic practice of Sam Durant. The American multimedia artist's work has long questioned, highlighted, and reframed social and civic issues from the more complex sides of history: colonialism, the death penalty, surveillance and slavery among them.

But in this intimate exhibition, a certain levity, a playfulness, gently sneaks into otherwise serious and weighty subject matter. A new suite of twelve prints reconsiders, and in part remixes, images that Durant has collected in his extensive research of protests and revolutions throughout history. In times of rupture and political turmoil, protesters have toppled the symbols of and monuments to existing power structures to assert their own (his recent *Iconoclasm* series renders images of such protests as graphite drawings; other past works have proposed new ways of creating monuments and being monumental, so to speak).

In the making of these prints, Durant mined this source material and in lieu of drawing protest events, he disassembled and cut, and then reordered, fragments of these mostly black-and-white images of toppled monuments. 'Iconoclasm' means the breaking of images, but here it's as if the artist not only breaks but *strips* these images down to their smallest elements, like reducing a word to its letters—as if to ask whether reducing symbols and representations of power to their elemental parts can result in a kind of minimal visual poetry.

... Poetry, or, in some of these small works, clever punch lines. In *Heads* (all prints from 2020), rows of statues' heads—large or small, ancient or contemporary, right-side up or upside down, appear almost like a running gag (or a taxonomic assemblage: one thinks of Aby Warburg's *Mnemosyne Atlas*). The wonky legs and arms in *Legs and Arms* look like letters from a nonwestern language: There's a vaguely silly row of noses and a lone ear in *Ears and Noses*. In *Fall of Communism*, another single ear, from a statue of Vladimir Lenin, floats alone in the picture plane; along the print's lower edge is a repeating image of a crowd toppling a statue in Albania (what does Lenin hear?). Things get topically and visually denser in *Ambivalence*, *Transparency*, and *Certainty*, all of which layer transparent images of monument fragments atop each other—as revolutions revolve, ghosts of revolutions past continue to haunt.

PRAZ-DELAVALLE PARIS
5, rue des Haudriettes F-75003 Paris
tél. +33 (0)1 45 86 20 00
info@praz-delavallade.com
www.praz-delavallade.com

PRAZ-DELAVALLE LOS ANGELES
6150 Wilshire Blvd
Los Angeles CA 90048
+1 (323) 917 5044
losangeles@praz-delavallade.com

More than a century after the Dadaists cut and pasted socio-political imagery and text into their biting, playful collages, Durant samples himself in similar way, riffing on themes as he pushes limits of reduction and abstraction on a small but still compelling scale. Made with a team at the

P R A Z
D E L A V A L L A D E

Singapore Tyler Print Institute workshop during the height of the Covid-19 pandemic, the prints were also a collaboration, their structure and print techniques the result of material experimentation. Some of the handmade paper contains small amounts of concrete; some images appear in subtle relief.

Also on view are Durant's narrative graphite drawings of protesters—shot with blasts of colorful spray paint, like paintball hits—and two of the light boxes the artists has been producing for the past several years in an ongoing series that highlights the slogans protesters handwrite on the signs they carry while marching for their causes. Their messages, *Open Your Eyes* (2022) or *Love is Louder* (2023)—are indeed loud, clear, and profoundly important in today's fraught, divisive geopolitical climate. But as we try to make another, better world, we can't forget to take some joy in the process.

Kimberly Bradley

PRAZ-DELAVALLADE PARIS

5, rue des Haudriettes F-75003 Paris

tél. +33 (0)1 45 86 20 00

info@praz-delavallade.com

www.praz-delavallade.com

PRAZ-DELAVALLADE LOS ANGELES

6150 Wilshire Blvd

Los Angeles CA 90048

+1 (323) 917 5044

losangeles@praz-delavallade.com

16 septembre - 10 novembre 2023

« Légèreté » n'est pas un terme qu'on associerait habituellement à la pratique artistique de Sam Durant. Cela fait longtemps que le travail de l'artiste multimédia américain questionne, souligne et reformule des questions d'ordre sociétal et civique liées à certains des aspects les plus complexes de l'Histoire : le colonialisme, la peine de mort, la surveillance et l'esclavage, entre autres.

Pourtant, dans cette exposition personnelle, une certaine légèreté, un sens du jeu, se glissent avec douceur dans des sujets autrement graves et pesants. Une nouvelle série de douze œuvres réexamine, et réinterprète en partie, des images collectées par l'artiste au cours de ses faramineuses recherches sur les manifestations et révolutions au fil de l'Histoire. Dans les périodes de fracture et de bouleversement politique, il est fréquent que les manifestant·e·s renversent les symboles et monuments rattachés aux structures de pouvoir en place afin de les remplacer par les leurs (la récente série de Sam Durant titrée *Iconoclasm* donne à voir des images de ce genre de manifestations via des dessins au graphite ; certains travaux précédents de l'artiste montrent de nouvelles façons d'ériger des monuments et « de faire monument », pour ainsi dire).

Lors du processus de fabrication de ces œuvres, Durant a analysé ce matériau source et, au lieu de dessiner des manifestations, il a démonté, découpé, puis réarrangé des fragments de ces images – majoritairement en noir et blanc – de monuments renversés. Si le terme anglais « Iconoclasm » renvoie au morcellement des images, ici c'est comme si l'artiste morcelait non seulement les images mais les déchirait aussi pour ne plus en tenir entre les mains que de tout petits fragments, comme l'on pourrait limiter un mot à ses simples lettres. En cela, il semble se demander si le fait de réduire les symboles et les représentations du pouvoir à leurs composantes élémentaires peut résulter en une sorte de poésie visuelle minimale.

PRAZ-DELAVALLE PARIS
5, rue des Haudriettes F-75003 Paris
tél. +33 (0)1 45 86 20 00
info@praz-delavallade.com
www.praz-delavallade.com

PRAZ-DELAVALLE LOS ANGELES
6150 Wilshire Blvd
Los Angeles CA 90048
+1 (323) 917 5044
losangeles@praz-delavallade.com

De la poésie ou, dans certains de ces petits formats, d'astucieuses punchlines. Dans *Heads* (œuvres sur papier de 2020), des rangées de têtes de statues – petites et grandes, anciennes ou actuelles, à l'endroit ou à l'envers – donnent l'impression d'un running gag (ou d'un assemblage taxinomique ; on pense à *Mnemosyne Atlas* d'Aby Warburg). Les bras et jambes branlants de *Legs and Arms* ressemblent, eux, à des lettres tirées d'une langue non-occidentale. De son côté, *Ears and Noses* comporte une rangée vaguement bizarre de nez ainsi qu'une oreille seule. Dans *Fall of Communism*, une autre oreille solitaire, issue d'une statue de Vladimir Lénine, flotte seule dans le plan pictural et l'image d'une foule renversant une statue en Albanie (Lénine l'entend-t-il ?) se répète le long du bord inférieur du tableau. Les choses deviennent plus denses, tant sur le sujet évoqué que sur

le plan visuel, dans *Ambivalence*, *Transparency* et *Certainty* ; chacune de ces œuvres comportent des superpositions de couches d'images transparentes représentant des fragments de monuments – au fil de l'évolution des révolutions, les fantômes des révolutions passées continuent de nous hanter.

Plus d'un siècle après les collages sarcastiques et joueurs des Dadaïstes autour d'images et de textes socio-politiques, Sam Durant s'auto-alimente d'une manière similaire, en improvisant sur des thèmes et en repoussant les limites de la réduction, de l'abstraction sur une échelle certes petite mais percutante. Réalisées avec l'aide d'une équipe lors d'un atelier au Singapore Tyler Print Institute pendant le pic de la pandémie de Covid-19, les œuvres sont aussi le fruit d'une collaboration, tout comme leur structure et les techniques d'impression utilisées sont le résultat d'expériences avec différents matériaux. Une partie du papier fait main contient de petites quantités de béton et certaines images apparaissent en un subtil relief.

L'exposition propose également des dessins narratifs de manifestant-e-s réalisés au graphite par Sam Durant – ces œuvres sont percutées par des tirs de bombes de couleurs, semblables à des tirs de paintball – ainsi que deux des caissons lumineux sur lesquelles l'artiste travaille depuis des années dans une série on progress qui s'intéresse aux slogans que les manifestant-e-s écrivent à la main sur les pancartes qu'ils et elles arborent en marchant. Leurs messages, *Open Your Eyes* (2022) et *Love is Louder* (2023), sont en effet puissants, clairs et essentiels dans le climat géopolitique tendu et clivant dont nous faisons l'expérience collective. Dans nos tentatives de création d'un autre monde, d'une société meilleure, il ne faut toutefois pas oublier de prendre du plaisir.

Kimberly Bradley

PRAZ-DELAVALLE PARIS

5, rue des Haudriettes F-75003 Paris

tél. +33 (0)1 45 86 20 00

info@praz-delavallade.com

www.praz-delavallade.com

PRAZ-DELAVALLE LOS ANGELES

6150 Wilshire Blvd

Los Angeles CA 90048

+1 (323) 917 5044

losangeles@praz-delavallade.com